

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 53 (1908)
Heft: 11

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à ce qu'il est en Allemagne (144, ce chiffre comprenant d'ailleurs l'artillerie lourde, soit dit en passant). On paraît disposé aujourd'hui à couper la poire en deux, et à s'arrêter à 120. Va pour 120 ! M. Joseph Reinach n'accepte pas la responsabilité de ce chiffre, disant qu'il ne comprend pas que la France accepte d'être au-dessous de l'Allemagne. La guerre n'est pourtant pas comme un duel avant lequel les témoins mesurent les fleurets des deux adversaires pour que ceux-ci combattent à armes égales. Au surplus, dans les duels, on est un contre un. Si le corps d'armée français a autant de canons que le corps d'armée allemand, l'égalité ne sera pourtant atteinte que si on a le même nombre de corps d'armée de part et d'autre. En aurons-nous autant que nos ennemis éventuels ? La création de nouvelles batteries ne va-t-elle pas avoir pour effet, précisément, de nous obliger à réduire le nombre de nos corps d'armée ? En ayant l'air d'égaliser, ne va-t-elle pas augmenter la disproportion existante ? Voilà ce qu'il faudrait examiner. Pour ma part, on le sait, je voudrais que la disproportion dans le chiffre de la population correspondit à ses effectifs mobilisés. Je voudrais qu'on l'accusât, loin de chercher à la dissimuler par de dangereux trompe-l'œil. J'avais cru M. Messimy gagné à mes idées, je le crois encore ; mais je n'en suis pas sûr. Le général Langlois, au contraire, s'en est publiquement déclaré partisan. J'en suis naturellement fort aise. Je me demande seulement s'il est bien conséquent avec lui-même en poussant à l'augmentation de l'artillerie. Je comprends mieux le général Percin qui, seul ou à peu près, au milieu de toutes les étoiles, de toutes les feuilles de chêne, de toutes les plumes blanches, regarde le statu quo comme très satisfaisant.

INFORMATIONS

SUISSE

† **Colonel de cavalerie Eugène Lecoultre.** — Le décès du colonel de cavalerie Eugène Lecoultre survenu à Avenches le 10 octobre, a vivement ému les milieux militaires de la Suisse romande et spécialement les nombreux camarades de l'arme du défunt qui furent pour lui autant d'amis. Son entraînement, sa jovialité, son bon cœur aussi lui avaient valu l'affection de tous, supérieurs, égaux et subordonnés.

Le colonel Lecoultre a fait toute sa carrière dans la cavalerie. Il était cavalier dans l'âme. Né à Avenches en 1856, il prit ses grades dans les escadrons vaudois, puis, officier supérieur commanda successivement, comme major dès 1890 et comme lieutenant-colonel dès 1895, le 1^{re} régiment de cavalerie. Promu colonel en 1898, il reçut le commandement de la 1^{re} brigade de

cavalerie qu'il conserva jusqu'en 1900, date à laquelle il passa à la disposition du Conseil fédéral.

Le drapeau suisse. — Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que les articles du capitaine P. de Vallière publiés dans les livraisons de juillet et août 1908 de la *Revue militaire suisse*, viennent de paraître en une élégante brochure éditée par la maison Payot et C^{ie}, à Lausanne (Prix 2 fr.). Une planche coloriée complète les illustrations. Nous ne doutons pas que cette publication retrouve auprès du grand public la faveur qu'elle a rencontré auprès du public militaire.

Obus Krupp. — Dans notre chronique de septembre, à propos d'essais de tirs faits à Brugg, nous avons écrit:

« Tout ce qu'on peut en dire, c'est que l'effet des obus, fournis par la maison Krupp, a été bien au-dessous de ce que l'on en attendait. »

La maison Krupp nous prie de rectifier cette assertion qu'elle considère comme inexacte et de nature à lui porter dommage.

A cet effet elle nous communique une déclaration du chef de la section technique militaire dont nous donnons ci-dessous la traduction :

Le but des tirs de Brugg n'était pas d'essayer des obus, mais de déterminer la résistance d'abris de constructions diverses au tir des obus de montagne.

La charge des obus d'acier Krupp employés (105 gr. y compris charge d'inflammation) était choisie de façon à éviter tout accident provenant d'explosion prématurée (Rohrkrepier).

L'effet de ces obus a été absolument conforme à ce qu'on était en droit d'attendre de projectiles d'un poids aussi faible.

Section technique militaire.

(Signé)

Le chef, ED. MULLER.

Nous nous inclinons devant cette déclaration quasi-officielle et constatons seulement que l'effet des obus en question a été relativement faible et bien au-dessous de ce qu'en attendait notre correspondant, profane en matière d'artillerie.

Bibliothèque militaire fédérale. — Principales acquisitions en août-octobre 1908 :

- Bc 293. Fischer, G. : *Die Schlacht bei Novara (6. Juni 1513)*. Berlin 1908. 8.
- Cd 36. Friedjung, H. : *Oesterreich von 1848 bis 1860*. Stuttgart 1908. 8.
- Da 82. Delbrück, H. : *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte*. 1. Teil: Das Altertum. 2. Auflage. Berlin 1908. 8.
- Da 108. *Geschichte des bayerischen Heeres*. Bearbeitet von K. Staudinger. Hrsg. vom k. b. Kriegsarchiv. Bd. 3: Gesch. des kurbayer. Heeres unter Kurfürst Karl Albrecht — Kaiser Karl VII. — und Kurfürst Max III. Joseph. 1726-1777. 1. Halbband. München 1908. 8.

- Df 368. *La guerre de 1870-71.* Publiée sous la Direction de la section historique de l'Etat-Major de l'Armée. Paris 8 (VI). Etude sur la campagne du général Bourbaki dans l'Est. I. Le plan de campagne. — La concentration. 1908.
- Df 477. Aubert: *Der russisch-japanische Krieg 1904-1905. Ein kurzer Rückblick über seinen Verlauf.* Heft 1: vom Ausbruch des Krieges bis zum Ausgange der Schlacht von Liaoyan. Berlin 1909. 8.
- Df 478. Kuropatkin, A.: *Rechenschaftsbericht an den Zaren über den russisch-japanischen Krieg bis zu den Mukdener Kämpfen einschliesslich.* Berlin 1909. 8.
- Df 479. Kunz, H.: *Die Schlacht von Wörth am 6. August 1870.* Aus dem Nachlasse bearbeitet von Balck. Berlin 1909. 8.
- E 593. Ssemenow, W.: *Rassplata. Kriegstagebuch über die Blockade von Port-Arthur und die Ausreise der Flotte unter Rojestwenski* Uebersetzt von Obert. Gercke. Berlin 1908. 8.
- E 594. Noailles de: *Episodes de la guerre de Trente ans, Bernard de Saxe-Weimar (1604 à 1639) et la Réunion de l'Alsace à la France.* Paris 1908. 8.
- E 595. Weressajew, W.: *Meine Erlebnisse im russisch-japanischen Krieg.* 3. Aufl. Stuttgart 1908. 8.
- E 596. Bartsch, R.: *Die Schill'schen Offiziere.* Wien 1907. 8.
- E 597. Yelin, Chr. L. v.: 1812. *Aus dem Tagebuch eines württembergischen Offiziers.* (Süddeutsche Monatshefte 1908. Sept.) München. 8.
- Hb 5. Lanoir, P.: *L'espionnage allemand en France.* Paris 1908. 8.
- Hc 41. Meili, F.: *Das Luftschiff im internen Recht und Völkerrechtl.* Zürich 1908. 8.
- Jc 31. Langlois, H.: *L'Artillerie de campagne en liaison avec les autres armes.* Nouvelle édition. Paris 1908. 8. 2 vol.
- Jd 223. Egli, K.: *Führer und Truppen in ihrem Zusammenwirken im Gefecht.* Frauenfeld 1908. 8.
- Jd 224. Dosse, E.: *Le thème tactique. Théorie et méthode.* Paris 1908. 8.
- Jd 225. Joran, M.: *Cavalerie contre infanterie.* Paris 1908. 8.
- Je 48. Hoppenstedt: *Sammlung taktischer Aufgaben mit Lösungen.* 2. Aufl. Berlin 1908. 8.
- Ka 77. Lehmann, K. & v. Estorff: *Dienstunterricht der Offiziers-Anleitung zur Erteilung des Mannschaftsunterrichts in Beispielen.* Berlin 1909. 8.
- Ka 78. Kemmer, L.: *Briefe an einen jungen Offizier.* München 1908. 8.
- Kb 36. Hoppenstedt: *Ein neues Wörth. Ein Schlachtenbild der Zukunft.* Berlin 1909. 8.
- Lb 446. Binder, F.: *Lose Kapitel aus dem Waffen- und Schiessenwesen.* Innsbruck 1908. 8.

- O 42. Kühn, J. : *Zur Frage der Feldküchenwagen*. Wien 1907. 8.
- Pa 287. Bircher, E. : *Die Bedeutung der Schusswunden in Kriegschirurgischer und taktischer Beziehung*. Frauenfeld 1908. 8.
- Q 96. Schwyter, H. : *Ueber Druckschäden bei den Reit-, Zug- und Basttieren der Armee*. Bern 1908. 8.
- R 194. Hennings, F. : *Projekt und Bau der Albulabahn*. Denkschrift im Auftrage der Rhätischen Bahn zusammengestellt. Chur 1908. Fol.
- R 195. Tschertou, Fr. : *Der Eisenbahnbau*, Leitfaden für Militär-Bildungsanstalten sowie für Eisenbahntechniker Wiesbaden 1908. 8.
- Sa 94. Rosmann, O. : *Der alpine Winterkurs des k. u. k. 14. Korps in den Oetztälern, Subaiern und Hohen Tauern*. Innsbruck 1908. 8.
- Ua 32. Zöppritz, K. : *Leitfaden der Kartenentwurfslehre*. Leipzig 1899 und 1908. 8. 2 Bde.
- Ua 33. Röger, J. : *Die Geländedarstellung auf Karten*. Eine entwicklungsgeschichtliche Studie. München 1908. 8.
- Ve 138. Favre, C. : *L'Angleterre et l'armée anglaise*. Coulommiers 1908. 8.
- Ve 139. *Zum hundertsten Todestage Palms. — Deutschland in seiner tiefen Erniedrigung. 2. Neuabdruck*. Eingeleitet von Rich. Graf Du Moulin Eckart. Stuttgart 1906. 8.
- Ya 82. *France et Allemagne. Les budgets et la guerre*. Paris 1908. 8.
- Yb 529. Endres, K. : *Deutsche Wehrverfassung*. Leipzig 1908. 8.
- Yf 185. Diaz Benzo, D. A. : *Las grandes maniobras en Espana*. Madrid 1890. 8.

La Bibliothèque militaire fédérale est à la disposition gratuite des officiers suisses. Franchise de port pour lettres et pour colis jusqu'à concurrence de 2 kg.

JAPON

Le maréchal Nodzu. — Le maréchal comte Nodzu qui commandait pendant la campagne de Mandchourie la IV^e armée japonaise est décédé le mois passé.

Il avait 68 ans. Sa jeunesse s'était donc passée sous le régime féodal, et il était au service militaire déjà avant la modernisation du Japon. Avant d'apprendre à conduire une armée moderne, il avait manié l'arc et les deux glaives classiques du vieux Japon.

Le maréchal Nodzu était un Samouraï ; il était né à Kagoshima, dans l'île de Kioussiou. Entré dans les cadres de l'armée nouvelle, il fit en 1883 et 1887 deux voyages d'instruction en Europe, et séjourna surtout en Allemagne.

En 1894, il commanda brillamment une division pendant la campagne de Chine. Après la conclusion de la paix avec la Chine, il devint inspecteur général des établissements d'instruction militaire. Dans ce poste, et d'accord avec

le général Téraoutchi, ministre de la guerre, il réalisa de très grands progrès dans l'instruction des officiers. Non seulement il s'attachait aux progrès scientifiques, mais aussi à un sérieux entraînement physique ; lui-même payait d'exemple et pratiqua jusqu'à la fin de sa vie les sports et l'escrime.

Dans la campagne de Mandchourie l'armée du général Nodzu constitua presque en permanence le centre du dispositif d'opérations. Il en fut ainsi notamment à Liao-Yang, au Cha-Ho, à Moukden. Son rôle pour apparaître moins brillant que celui des armées des ailes, mieux placées pour la manœuvre, n'en fut pas moins utile. La IV^e armée eut sa grande part dans le succès.

Le lieutenant-colonel Bronsart von Schellendorff a été reçu, pendant la campagne, au quartier-général du maréchal Nodzu. « Lorsque nous nous y présentâmes, à Takou, écrit-il dans le *Militär Wochenblatt*, nous fûmes surpris de la simplicité spartiate qui y régnait. Un motif fondamental de la confiance absolue du soldat japonais en son officier est que le supérieur n'entend pas imposer des exigences plus grandes à ses subordonnés qu'à lui-même mais partage avec eux toutes leurs fatigues et tous leurs sacrifices. Le chef d'armée adopte la même attitude. Un petit foyer de charbon sur le sol chauffait besoigneusement la chambre du général dont les fenêtres étaient fermées à l'aide de papier remplaçant les vitres. Quant au fourneau qui lui avait été livré, le général l'avait envoyé aux avant-postes, où il faisait plus besoin, par les intempéries du moment, qu'au quartier général.

« L'alimentation également était limitée au nécessaire ; au jour anniversaire de l'empereur et au nouvel-an, seulement, on s'accorda un extra.

» Nodzu était entouré de l'affection et de l'entière considération de ses hommes. A cette époque déjà ils l'appelaient « notre maréchal », bien que cette distinction ne lui ait été accordée qu'après la guerre. »

BIBLIOGRAPHIE

As conferencias de Haya (Les conférences de La Haye), par le capitaine d'OLIVEIRA, du génie portugais. Typographie du commerce, Lisbonne, 1908, 80 p. grand in-8.

Cette brochure est essentiellement consacrée au compte-rendu détaillé de la conférence de 1907. Ce compte-rendu est précédé d'un aperçu des travaux de celle de 1899, et suivi d'une conclusion dans laquelle l'auteur rappelle à ses concitoyens que nous sommes encore loin de la paix universelle et les exhorte à consentir aux sacrifices nécessaires pour la défense nationale.

L.